

Spore.Bio lève 8 millions d'euros en pré-seed pour détecter les bactéries

Spore.Bio, la deeptech spécialiste de la détection des bactéries dans les produits de consommation en temps record, boucle son premier tour de table. Elle vient de récolter 8 millions d'euros en pré-seed.

Temps de lecture : minute

12 décembre 2023

Détecter les bactéries des produits de consommation en quelques minutes contre une vingtaine de jours actuellement, cette innovation de rupture basée sur l'IA pourrait bien révolutionner les industries agroalimentaire, cosmétique et pharmaceutique. Telle est la promesse de Spore.Bio, la startup fondée à Paris en janvier 2023 par Amine Raji (CEO, ex-Nestlé), Maxime Mistretta (CTO, PhD et Postdoctorat de l'Institut Pasteur en Microbiologie) et Mohamed Tazi (COO, cofondateur de Gymlib).

Moins d'un an après sa création, la jeune pousse française annonce lever 8 millions d'euros en pré-seed auprès d'un pool d'investisseurs. Avec en tête LocalGlobe, EmergingTech Ventures, NoLabel Ventures, Famille C Participations ou encore les business angels Mehdi Ghissassi (Google DeepMind) et Roxanne Varza (Station F), Eric Carreel (Withings). « *Nous sommes ravis de travailler avec des partenaires qui vont nous apporter leurs expériences stratégiques et leurs compétences techniques sur des sujets de deeptech et de propriété intellectuelle qu'ils connaissent bien* », se réjouit Amine Raji, cofondateur et CEO de Spore.Bio.

Devenir leader mondial de l'industrie microbiologique

Avec deux brevets mondiaux déposés et “une dizaine dans le pipe”, Spore.Bio entend révolutionner le monde des tests microbiologiques et “devenir un leader mondial de l'industrie microbiologique”, ambitionne Amine Raji. Finie la boîte de Petri traditionnelle et la mise en culture des bactéries pendant plusieurs jours en labo externe, place à l'intelligence artificielle pour détecter les bactéries sur les lignes de production. « *Notre solution optique couplée à l'IA nous permet de réaliser, en direct des usines, des tests en quelques minutes contre une vingtaine de jours habituellement* », explique Amine Raji.

Comment ? En s'appuyant sur « *un algorithme de machine learning capable de repérer la signature des bactéries* ». Un software assure ensuite la traçabilité des tests. La méthode réduit ainsi les coûts et les risques de contamination croisée tout en permettant aux fabricants de s'attaquer aux sources de contamination avant qu'elles ne présentent un risque pour la santé publique.

POC à l'international

Cette nouvelle génération de dispositif de contrôle qualité est le fruit de son association avec Maxime Mistretta, CTO et Postdoctorat de l'Institut Pasteur en Microbiologie, et de Mohamed Tazi. Une douzaine de salariés compose aujourd'hui l'effectif qui devrait gonfler à 50 d'ici 2025 à la faveur de ce premier closing. D'ici là, la deeptech entend finaliser sa R&D et débiter la commercialisation de sa première machine en 2024. Elle s'appuie d'ores et déjà sur des POC déployés auprès de grands groupes sur trois continents. Et des partenaires institutionnels et académiques comme Bpifrance, PC'Up, l'incubateur de l'ESPCI Paris, Agoranov et Station F dont elle figure sur la liste des 40 entreprises les plus

prometteuses au classement 2023. Et Amine Raji de conclure : « on parle beaucoup d'IA en ce moment. Utiliser les nouvelles technologies pour résoudre des problèmes concrets du quotidien est un angle du projet qui me passionne vraiment ! »



À lire aussi

Deepomatic lève 10 millions d'euros pour son IA de reconnaissance d'images



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups
françaises !

[JE M'INSCRIS](#)

Article écrit par Julie Dumez